**Prédication du 14 février**

 **Le texte que je vous propose pour ce matin se trouve dans la Genèse, chapitre 9, versets 8 à 15 :**

« Après le déluge, Dieu dit à Noé et à ses fils : "*Voici que moi,* ***j’établis mon alliance avec vous, avec tous vos descendants, et avec tous les êtres vivants*** *qui sont autour de vous : les oiseaux, les animaux domestiques, toutes les bêtes sauvages, tout ce qui est sorti de l’arche pour repeupler la terre. Oui, j’établis mon alliance avec vous : aucun être vivant ne sera plus détruit par les eaux du déluge, il n’y aura plus de déluge pour ravager la terre*". Dieu dit encore : "*Voici le signe de l’alliance que j’établis entre moi et vous, et avec tous les êtres vivants qui sont autour de vous,* ***pour toutes les générations à venir*** *: je mets mon arc au milieu des nuages, pour qu’il soit le signe de l’alliance entre moi et la terre. Lorsque je rassemblerai les nuages au-dessus de la terre, et que l’arc-en-ciel paraîtra au milieu des nuages, je me souviendrai de mon alliance avec vous et avec tous les êtres vivants, et les eaux ne produiront plus le déluge, qui détruit tout être vivant*" ».

Chers frères et sœurs en Christ,

Aujourd’hui, c’est la Saint-Valentin. Une fête païenne qui célèbre l’amour. Païenne, pas si sûr… Le fait de parler de « saint-valentin » montre de suite l’origine catholique de cette fête. Elle a été initiée au 13e siècle pour mettre en avant une certaine idée du couple idéal : un couple qui s’aimerait d’un amour…« platonique », comme on dit. Un couple où finalement les épouses ressemblerait en tous points à Marie. Et peut-être qui sait, qu’il leur arriverait la même chose un jour. Une fête chrétienne, donc, qui véhicule un idéal (celui de la virginité) et du couple qui n’a rien à voir avec les valeurs défendues par l’Évangile et la Réforme.

Mais peut-être que cette fête pourrait être réorientée dans ses fondements. Pourquoi ne pas ré-évangéliser cette fête qui s’est aujourd’hui éloignée de ses origines et de l’Evangile ? Cette fête pourrait être un temps pour se souvenir de l’alliance de Dieu avec l’humanité. Des alliances de Dieu avec l’humanité, sur lesquelles nos alliances terrestres, mariages, amitiés, engagements, sont fondées et dont elles tentent de s’inspirer. **Quatre éléments peuvent nous guider dans nos alliances**.

## 1) L’initiative divine

**D’abord, l’alliance est toujours à l’initiative divine.** L’alliance est un don, sur laquelle nous n’avons pas la main. C’est une grâce qui nous précède, sans que nous ne l’ayons ni méritée ni désirée. C’est ce que dit à merveille, je trouve, l’arc-en-ciel posé par Dieu dans les nuages. **Il est important de nous souvenir de cela dans nos alliances terrestres, quels que soient nos partenaires d’alliance.** Il y a toujours une dose de précédence. Notre tendance naturelle est de vouloir créer, forger des alliances. Par notre seule force, notre seule raison, notre seule compréhension. Mais il y a toujours quelque chose qui nous échappe dans nos alliances. D’immaîtrisable. D’inexplicable. Que nous le voulions ou non. Pourquoi aimons-nous telle personne plutôt que telle autre ? Pourquoi nouons-nous des liens d’amitiés avec telle personne plutôt que telle autre ? Pourquoi nous engageons-nous de manière solidaire avec tel ou tel pays ou personnes ? Il y a toujours des raisons rationnelles. Bien évidemment. Mais il y a toujours une dose d’inexplicable. Non pas du destin, du hasard ou de la fatalité. Mais d’un donné sur lequel nous n’avons pas de prise : il y a toujours, partout où il y a des alliances nouées, une précédence de l’amour.

## 2) Une universalité

 **Ensuite, l’alliance biblique est très souvent universelle. Et même quand elle est établie avec un individu ou un peuple, elle a des impacts, des conséquences universelles.** On le voit ici. L’alliance nouée après le Déluge n’est pas *que* pour l’humanité. Ce qui serait déjà bien. L’alliance est envers toute la Création, tout le créé. Déjà présent. Déjà sorti de l’arche. Mais l’alliance ne se limite pas à ce présent. L’alliance est pour toutes les « générations à venir ». **Là aussi, il y a de quoi penser pour nos alliances**. Quelles qu’elles soient, nos alliances ne doivent nous enfermer sur nous-mêmes, nous replier sur nous-mêmes. Elles ne doivent pas être des alibis pour construire des îlots confortables, loin du monde, des autres, de l’agitation. Nos alliances doivent être ouvertes, laissant toujours une porte ouverte à l’autre. Une manière de laisser toujours la porte ouverte à cet Autre qu’est Dieu.

## 3) Un espace de liberté

**Il y a une troisième piste importante. L’alliance, dans la Bible, ouvre toujours un espace de liberté, un entre-deux à vivre.** C’est le cas ici. L’alliance, la toute première alliance conclue avec l’humanité, est un espace et un temps donnés à l’homme. Un espace et un temps où il est appelé à vivre en responsabilité et en liberté. Il en sera de même avec le don des Dix Paroles et avec la venue de Jésus-Christ. Pas étonnant puisque cela est conforme à l’origine du mot. En hébreu, alliance se dit « tyir:b ». Or, les textes bibliques où ce mot est utilisé montrent que l’alliance désigne certes un lien, un lien fort établit entre les deux partenaires de l’alliance, mais que l’alliance ouvre aussi un « entre-deux », un intervalle, qui laisse la place à la réalisation de l’alliance, à sa concrétisation. Et c’est très certainement parce que l’alliance biblique fonctionne avec cet intervalle, « écart », ce « jeu », au sens de quelque chose qui a du jeu, que le lien construit est durable. L’écart, le « jeu » souligne combien, pour continuer la métaphore, c’est toujours Dieu qui nous « ajuste » à l’alliance. Ce « jeu » permet à chacun d’habiter l’espace de l’alliance avec ses forces, ses faiblesses, ses écarts. L’alliance est ainsi de l’ordre de l’incarnation. L’alliance biblique fait ainsi appel à la liberté et à la responsabilité, à la créativité aussi, de chaque partenaire. **Là-aussi, cette alliance peut nous inspirer.** Quelles qu’elles soient, nos alliances doivent se construire à des années-lumière de toute idée de fusion. Elles doivent permettre aux autres, à leur rythme et selon leur mode et leur talent, d’habiter l’alliance. On n’oblige pas le partenaire au respect de l’alliance. On ne le contraint pas à changer pour entrer dans des cadres rigides, désincarnés, déshumanisés. Nos alliances doivent prendre en compte le jeu et s’ajuster à nos partenaires. Cela leur donnera confiance. Et cela nous évitera d’entrer dans la spirale de la déception qui conduit à s’isoler des autres, car en-dessous des attentes que l’on place en eux.

## 4) Une alliance « malgré »

**Enfin, l’alliance, dans la Bible, est toujours « malgré ».** Là aussi, c’est le cas dans notre texte. Dieu établit cette alliance après le déluge. Il l’établit en se repentant du mal qu’il avait fait. Car le mal qui avait provoqué le Déluge n’a pas disparu à la sortie de ce dernier. Il est encore là. L’homme est aussi mauvais avant qu’après le Déluge. Dieu en prend compte. Il l’admet et conclue l’alliance malgré cela. Il place l’arc-en-ciel dans la nuée pour se souvenir qu’il ne doit pas attendre de l’humanité la perfection. Il place l’arc-en-ciel dans la nuée en veillant à ne pas placer sur les épaules de l’humanité une charge trop lourde à porter. Il allège même les règles données au départ. Alors qu’en Genèse 1, Dieu donne une nourriture végétale à l’homme, « *toute herbe qui a de la semence et tout arbre portant du fruit* » (Gn 1,29), la nourriture est désormais carnée en Gn 9 : « *tout ce qui se meut et qui a la vie vous servira de nourriture* ». Les commentateurs expliquent ainsi ce changement : le fait de tuer l’animal pourrait, sinon éviter, en tout cas diminuer la violence de l’homme sur l’homme. Peut-être. En tout cas, je constate que cette caractéristique de l’alliance perdurera. Elle se retrouve dans l’alliance avec le peuple élu et dans l’alliance nouvelle en Jésus-Christ. En lui, Dieu fait alliance avec l’humanité, non pas à cause de ses mérites, mais malgré ses fautes. **Et si nous nous inspirions de l’alliance biblique pour nos alliances ?** Si vraiment nous contractions, nous nouions des alliances avec des hommes et des femmes de ce monde, des alliances d’amour, d’amitié, de fraternité, non pas à cause de quelque chose mais malgré. Non pas à cause de leurs qualités, de leurs bontés, de leur perfection morale, de leurs connaissances bibliques, de leurs fréquentations, de leur niveau sociale…Je vous laisse poursuivre cette liste non exhaustive. Non pas donc « à cause de… » mais bien malgré : malgré leurs défauts, leurs échecs, leurs faiblesses, leurs imperfections, leurs habitudes…Et là aussi, je vous laisse poursuivre et incarner pour chacun de vous cette liste. Des alliances universelles, où se déploient du « jeu » et qui sont établies sur la base d’un « malgré », voilà des caractéristiques divines qui peuvent inspirer nos alliances. Laissons Dieu nous permettre d’habiter autrement nos alliances. Amen.